

LA RÉFÉRENCE PHOTOGRAPHIQUE AU CANADA

PHOTO NEWS

VOLUME 24, NO. 2 / ÉTÉ 2015

PORTFOLIO: MICHAEL REICHMANN

20 ans en rétrospective

MICHEL ROY
Images architecturales

PETER BURIAN
L'ultra-grand-angle

FRANÇOIS DESROSIERS
Photo flash à l'extérieur

FRANCIS AUDET
L'heure dorée



Chronique | La magie de...

PAR MICHEL ROY

LA PHOTO ARCHITECTURALE

Pour de nombreux photographes, le paysage urbain présente une gamme unique de défis - des tours de verre et d'acier, des bâtiments historiques nichés au milieu des formes modernes de béton, l'agitation et le bruit de la circulation et les touristes - autant d'occasions de photos fascinantes qui nécessitent une pincée d'assaisonnements magiques pour obtenir des images spectaculaires.

Condo Altura: Le meilleur moment pour prendre des photos est souvent à «l'heure bleue» juste avant le coucher du soleil. J'ai pris plusieurs photos en une heure pour obtenir la lumière parfaite. Utilisation de Photoshop pour enlever les fils électriques et figurer des détails.

Bio

Michel Roy, de Québec, est propriétaire de Digital Direct Photos & Vidéos, une boîte spécialisée dans une gamme complète de services photo et vidéo allant de contrats corporatifs à la photo de mariage. Pour une aventure visuelle incroyable, visitez le site Web à www.digitaldirect.ca.





Le Ritz Carlton de Montréal: HDR à la verticale pour mettre en valeur un plafond magnifique.

Dans la majorité des cas, sachez qu'un bon trépied est essentiel pour créer une image précise, même si la vitesse d'obturation est bien au-delà des limites pour une photographie à main levée réussie.

Ensuite, vous aurez besoin d'un objectif grand-angle. Ce n'est pas une exigence formelle, mais généralement, vous voudrez avoir l'ensemble du bâtiment dans votre cadrage. Les plus sérieux se pencheront sur les modèles d'objectif à décentrement (Tilt Shift) qui sont fabriqués spécialement pour les missions architecturales. Ces objectifs modifiés vous permettent de redresser les lignes convergentes qui sont caractéristiques des sujets urbains photographiés à partir du niveau de la rue.

L'angle sous lequel vous décidez de prendre votre photo est très important. Je visite toujours l'emplacement avant mon affectation, pour repérer le meilleur angle et choisir l'heure optimale du jour ou de la nuit pour faire le meilleur travail possible. Pour certains sujets, la magie de la lumière ambiante reflétée dans les fenêtres juste quelques minutes avant le coucher du soleil peut définir l'image emblématique d'un immeuble, et que dire de la lumière à l'aube, la plus belle lumière du jour pour le photographe.

Lorsqu'il a été capturé avec créativité, l'intérieur des bâtiments peut également être un ajout impressionnant à votre portfolio.

Pour des photos d'intérieur, assurez-vous d'avoir la bonne balance des blanc. Bien sûr, elle peut être corrigée par la suite si vous travaillez en RAW, mais mieux vaut avoir la meilleure image dès le départ.

Recherchez le bon angle, les lignes intéressantes, les formes et les couleurs, soyez créatif et continuez à photographier tout ce qui vous paraît intéressant.

Cache à Maxime: je n'avais pas de recul possible, j'ai donc fait deux images différentes et je les ai combinées dans Photoshop. Le travail panoramique peut éliminer beaucoup de distorsion.

Nous allons ici nous concentrer sur l'art de la photographie d'architecture. Bien que je ne puisse pas énumérer toutes les techniques et relever tous les détails dans un court article, je voudrais partager quelques idées qui pourront vous inspirer et vous amener à voir le paysage urbain d'un nouvel œil.

Prenez une minute pour partager vos trésors avec le groupe PHOTONews flickr® – nous aimons les voir!



ASTUCES **LA PHOTOGRAPHIE ARCHITECTURALE****À L'INTÉRIEUR COMME À L'EXTÉRIEUR**

- Assurez-vous d'avoir la permission avant de prendre des photos à l'intérieur d'un édifice, la permission écrite et/ou un permis de photographe est parfois nécessaire, surtout si vous avez l'intention d'utiliser un trépied et un flash.
- Un filtre polarisant est un outil formidable à avoir sous la main, il permettra d'éliminer 'l'éblouissement', même si parfois vous voudrez que ces beaux reflets fassent partie de l'image finale.
- Apprendre la technique du HDR (High Dynamic Range) où plusieurs images sont prises à différents paramètres d'exposition et fusionnées afin de rendre les détails tant dans les zones claires que sombres, détails qu'il serait impossible d'enregistrer avec une seule image. Plusieurs appareils photo sont dotés du mode HDR qui permet aux photographes d'obtenir la plage dynamique la plus large possible.
- Jetez un coup d'œil aux prévisions météorologiques pour la région: le soleil, les nuages, la neige, la pluie, la glace, même la foudre et les orages peuvent changer radicalement une scène, et cela peut faire la différence entre une image régulière et un chef-d'œuvre.
- Parfois, vous ne pouvez pas 'inclure' tout le bâtiment sur une seule photographie en raison d'un manque de recul ou d'une trop grande distorsion de votre objectif. Dans ce cas, une caméra panoramique ou un bon montage panoramique créé dans Photoshop peuvent être la solution idéale.
- Comme pour toute photographie à l'extérieur, le secret de la réussite réside souvent dans la patience d'attendre la lumière idéale - le moment de la journée ou de la nuit qui va produire l'image parfaite. Pour moi, ce sont souvent les moments magiques juste au lever du soleil ou avant son coucher.
- Je produis la majorité de mes images architecturales à f/11. J'aime disposer d'une bonne profondeur de champ et obtenir une image plus nette.
- La mise au point est, bien sûr, très importante. Avec un paysage qui se prolonge à l'horizon, je vais utiliser le concept du point de focus à environ 1/3 de la distance entre la caméra et le point de netteté souhaité le plus éloigné de la scène.
- Quand vient le temps de déclencher, pour m'aider à préparer pour la prise en mode HDR, j'utilise un mode fourchette (bracketing) pour modifier la vitesse d'obturation et capturer des expositions différentes avec la même ouverture. Cela aidera, même si vous ne créez pas une image HDR en post-traitement, c'est toujours une bonne idée d'avoir plusieurs clichés d'une même scène.
- Pour éviter les vibrations de l'appareil photo, j'utilise le retardateur intégré de l'appareil photo pour prendre la photo. Cela assure que je ne vais pas introduire de flou indésirable en appuyant physiquement sur le déclencheur.
- Utilisez un trépied solide et prenez plusieurs images de la même scène en variant la position du flash par exemple pour obtenir une variété d'effets.
- Prenez beaucoup de photos et n'hésitez pas à les combiner dans Photoshop.
- Utilisez des accessoires appropriés et faites attention aux détails dans vos photos d'intérieur. Belles fleurs, des accents de décor élégant et de couleurs coordonnées ainsi que des beaux accessoires peuvent jouer un rôle clé dans une image d'impact.
- Recherchez toujours des réflexions désirables, de grands angles et des ciels étonnants. Soyez à l'affût, la beauté qui entoure votre sujet permettra de créer une ambiance inspirante pour le spectateur.
- Le filtre de correction d'objectif dans Photoshop est un outil facile et polyvalent utilisé par tous les professionnels pour supprimer les distorsions des photos au grand angle. Veillez à l'utiliser à votre avantage dans votre travail de post-traitement.



Time Hôtel à Québec: Création d'une image panoramique composée de deux images HDR 'cousues' ensemble dans Photoshop.



Matériel

PAR **PETER K. BURIAN** POUR PHOTONEWS

ÉLARGIR SES HORIZONS

AVEC UNE OPTIQUE ULTRA-GRAND-ANGLE

Bien que les objectifs vendus avec un appareil comportent des options un tant soit peu grand angle, une focale courte a définitivement son utilité. En fait, outre le téléobjectif, un zoom ultra grand angle est l'objectif le plus important parce que les zooms standard ne peuvent réaliser des images avec une perspective aussi spectaculaire.

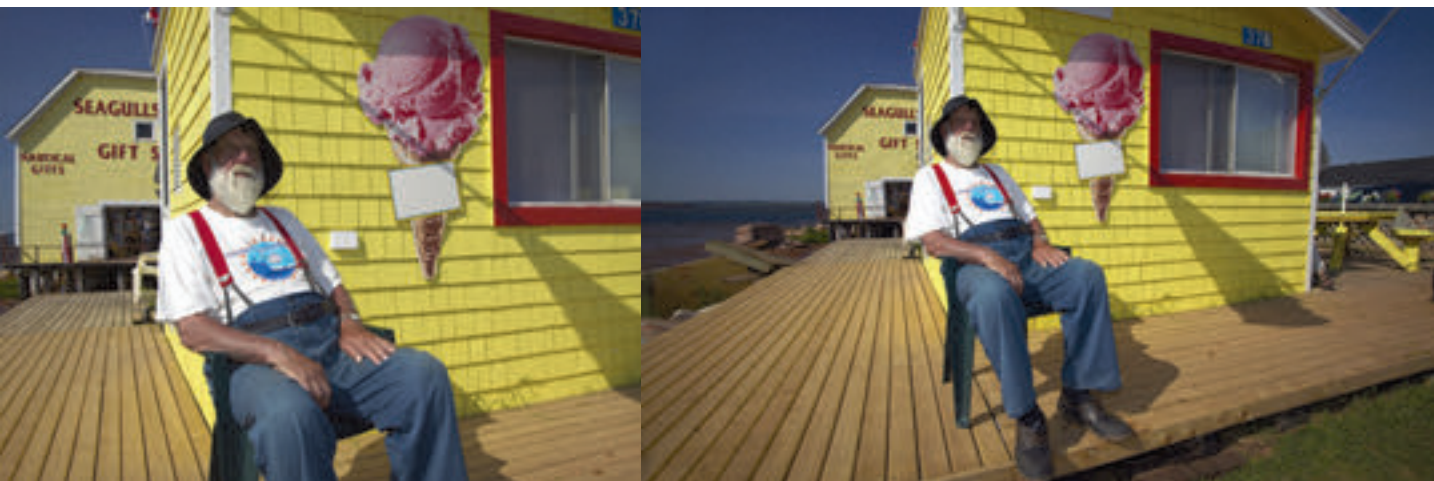
Trouvez-vous vos objectifs actuels trop restrictifs? Vous arrive-t-il souvent de vouloir remplir le cadre avec un groupe de personnes, un édifice entier ou un paysage panoramique? Dans l'affirmative, vous êtes un bon candidat pour un zoom à focale beaucoup plus courte. Un objectif comme le Tamron 15-30 mm f/2,8 VC sur un appareil plein format ou le Tamron 10-24 mm sur un reflex doté d'un capteur plus petit, procure un angle de vision qui englobe plus que ce que vos yeux peuvent voir sans effectuer un balayage de la scène. Les images qui apparaissent ici montrent à quel point ce type d'objectif peut produire des images vraiment étonnantes qu'il serait impossible d'obtenir autrement.

Une focale de 18 mm procure un angle de vision modérément large sur un appareil avec capteur APS-C qui est plus petit que le plein format 24x36 mm. Avec une focale de 10 mm par contre, vous obtiendrez des images avec effets ultra grand-angle intéressants. (f/13).
© 2013 Peter K. Burian

Ultra Grands Effets

Un angle de vision extrêmement large risque d'inclure plusieurs éléments distrayants dans l'image. L'image créée peut ne pas convier de message clair, mais plus qu'avec un autre objectif, il est possible d'utiliser cette perspective élargie à votre avantage en vous approchant plus près pour éviter les détails superflus. Remplissez l'image des quelques objets désirés qui sont interreliés entre eux de façon logique. Par exemple, vous pouvez vous abaisser et vous approcher du sujet pour capturer une étendue de tulipes rouges qui remplit l'image et présente un design unifié. En plus d'inclure davantage de la scène dans une image, un ultra grand-angle présente des caractéristiques dignes de mention – plus la focale est courte et plus les effets suivants seront présents.

Grande profondeur de champ: Sauf pour les gros plans, la zone de netteté acceptable est habituellement importante dans les images à l'ultra-grand-angle. Par exemple, il est possible d'obtenir une longue rangée de wagons nets du plus près au dernier, particulièrement à f/16.





Il peut être payant de s'approcher tout près de certains sujets avec un ultra-grand-angle tel le zoom Tamron 10-24 mm. Cette technique permet de supprimer certains éléments superflus tout en offrant des effets intéressants et une perspective inhabituelle. (f/16 pour une profondeur de champ maximale).
© 2014 Peter K. Burian

Perspective «élargie» : Les très courtes focales semblent créer une distorsion de la grandeur relative des objets dans une scène – particulièrement avec une mise au point rapprochée. S'approcher d'un sujet à l'avant-plan le rendra plus grand et plus proéminent que nature dans votre photo. Et dans le même sens, tout ce qui se trouve à plus grande distance est «reculé» - rendu beaucoup plus petit que l'œil le perçoit. Utilisez ce rapport exagéré près/loin pour rendre une pièce plus spacieuse ou pour donner à un panorama dans le désert ou à un étalage de fleurs sauvages une allure beaucoup plus étendue et un rendu de la scène plus interprétatif que documentaire.

Perspective «distorsionnée» : Penchez l'appareil vers le haut pour inclure tout l'édifice et une autre caractéristique de l'ultra grand-angle apparaît. La structure semble pencher vers l'arrière, un effet appelé «keystoning» ou distorsion due à l'inclinaison. Cela se produit lorsque l'on incline un objectif, mais l'effet est vraiment amplifié avec un ultra grand-angle. On obtient cette distorsion parce que la base de l'édifice est plus près de l'objectif que le toit, ce qui donne l'impression que les lignes

les plus distantes convergent. Toutes les fois que le dos de l'appareil n'est pas parallèle au sujet, la perspective ne paraît pas normale. Les lignes verticales pencheront vers l'intérieur sans aplomb et les bords de l'horizon seront inclinés vers le haut. Pour prévenir cet effet, il faut composer de façon à ce que le dos de l'appareil soit parfaitement parallèle au sujet – mais lorsque vous voulez accentuer cet effet, photographiez à un niveau bas en inclinant fortement l'appareil vers le haut.

Nota : Il existe un autre terme, «distorsion en barillet» qui fait référence à l'inclinaison vers l'extérieur des lignes près du bord de l'image. C'est un effet que l'on retrouve communément à divers degrés dans la majorité des zooms (sauf les télé) parce qu'il est pratiquement impossible de réaliser un zoom ultra grand-angle parfait à un prix accessible aux amateurs de photographie. Alors, à moins d'être un photographe architectural sérieux, ne vous préoccupez pas de la faible distorsion en barillet. Si vous utilisez le mode de capture RAW de l'appareil, le logiciel de conversion RAW devrait être en mesure d'éliminer pratiquement toute distorsion en barillet. Franchement, les autres aspects de la «distorsion» seront beaucoup plus évidents dans les images réalisées avec un objectif ultra grand-angle.

Un angle de vision extrêmement large nécessite quelques essais afin de maîtriser la technique pour en tirer des images intéressantes. Pratique, recherche de sujets appropriés et points de vue inhabituels éveilleront votre créativité. Certaines des photos paraîtront «distorsionnées» ou «non-naturelles», mais d'autres seront «dynamiques» voire «spectaculaires». Que vous choisissiez un ultra grand-angle pour des photos uniques ou pour résoudre des problèmes dans un endroit restreint, un zoom très court peut être un ajout merveilleux à votre arsenal.

Bio

Peter K. Burian est un photographe à la pige dont le travail est publié par trois banques d'images et un collaborateur à diverses publications canadiennes et australiennes. Voyez son travail à peterkburian.com

Si un 18-55 mm (ou autre similaire) sur un appareil à capteur APS-C offre un véritable grand-angle, (avec un angle de vision de 75°) à 18 mm, une focale de 10 mm est capable d'une image plus 'vaste' avec un angle de vision ultra-grand (108°). Il s'agit d'un avantage certain pour des photos techniques et créatives.
© 2014 Peter K. Burian



Tamron SP 15-30 mm f/2,8 Di VC USD

Conçu principalement pour les appareils à capteur plein format, ce nouvel objectif Tamron de haute qualité (testé dans l'édition du printemps) est robuste et résistant aux éclaboussures et doté d'une grande ouverture maximum et d'un stabilisateur. Il est par le fait même idéal pour photographier dans les endroits sombres où l'emploi d'un trépied n'est pas pratique. Parmi les autres caractéristiques, on retrouve un moteur ultrasonique AF rapide et silencieux, un parasoleil intégré et des lentilles traitées eBAND et BBAR pour minimiser les reflets parasites. En raison de sa lentille frontale convexe, ce zoom n'accepte pas les filtres.

Trois grandes lentilles en verre à faible dispersion et une lentille asphérique minimise tout type d'aberrations ainsi que de distorsion. À des ouvertures entre f/4 et f/8 (les 'sweet spots'), cet objectif produit des images permettant d'excellents tirages de 16x24 po. Les images à très courte focale sont absolument fantastiques.



Tamron SP AF 10-24 mm f/3,5-4,5 Di II

Plus compact, léger et abordable que le modèle pour capteur plein format, ce zoom offre en contrepartie des ouvertures maximum moindres. Conçu pour les appareils avec capteur de format APS-C, le SP AF 10-24 mm f/3,5-4,5 Di II est doté d'une lentille HID, de deux lentilles LD et de quatre lentilles asphériques. Les aberrations optiques ainsi que la distorsion en barillet sont bien contrôlées. La meilleure qualité d'image sur toute la surface s'obtient à f/8. L'auto-focus est fourni par un micro moteur intégré qui est assez rapide pour faire des images ultra grand-angle. Mes meilleures photos sur le plan technique, particulièrement celles faites de 10 mm à 20 mm, m'ont donné des agrandissements 13x19 » qui paraissent très bien lorsqu'encadrées.





Portfolio
MICHAEL
REICHMANN

RÉTROSPECTIVE

DES 20 DERNIÈRES ANNÉES

PHOTONews a eu le plaisir de rencontrer Michael Reichmann, l'un des photographes canadiens les plus connus. Reconnu pour son travail comme journaliste web et éducateur, Michael est le fondateur du site web The Luminous Landscape, l'un des plus vieux et des plus importants sites dédiés à l'art photographique et au métier.

Le dernier défi de Michael est *The Luminous Endowment for Photographers*, une fondation à but non lucratif qui procure des bourses aux photographes du monde pour financer leurs rêves et leurs ambitions photographiques.

Michael a récemment publié un livre de 300 pages intitulé *Michael Reichmann – A Twenty Year Retrospective*. Ce livre de belle conception et bien imprimé a été donné par Michael à la fondation qui en remet un exemplaire à ceux et celles qui donnent à la fondation.

Les images sur les pages suivantes représentent une petite sélection de la collection Rétrospective de Michael. Nous avons aussi demandé à Michael de nous donner ses commentaires sur son travail, son style et ses motivations photographiques.



Femmes Himba. Namibie, 2006

20 ans à photographier le monde et ses habitants

Placez un appareil dans mes mains (où l'un a occupé la place presque tous les jours depuis que j'ai 10 ans) et le monde à partir de sa réalité tridimensionnelle, se transforme en formes graphiques, en couleurs osées et zones de lumière et d'ombre. J'ai passé une grande partie de ma vie d'adulte à voyager dans le monde pour capturer de telles images.

Pendant mes jours comme étudiant à l'université Sir George Williams de Montréal (maintenant Concordia), alors que je photographiais les démonstrations de paix et anti-bombe, le producteur CBC TV me demanda d'utiliser mes images dans un documentaire de 30 minutes. Cela fut suivi par une exposition solo à la Galerie Felicitas de Montréal, l'une des toutes premières expositions solo photographiques au Canada.

Puis, j'ai déménagé à Toronto où je suis devenu membre du personnel de photographes de CBC TV. J'ai ensuite fait de la pige pendant plusieurs années, travaillant sur des assignations des principaux magazines canadiens et un court passage de photographie de plateau pour l'industrie du cinéma.

L'insécurité financière du style de vie d'un pigiste m'a amené à m'intéresser au côté affaires de l'industrie photographique, où j'ai passé plusieurs années comme gestionnaire avec Rutherford Photographic et ensuite Panasonic Canada dans un rôle sénior de marketing et ventes. Pendant les 20 années suivantes, j'ai été un dirigeant et un entrepreneur dans l'industrie du logiciel et des télécommunications. Pendant ce temps, je poursuivais mon amour pour la photographie. Lorsque je me suis retiré des affaires vers le milieu des années 90, j'ai consacré mon temps à la photographie, guidant des ateliers d'aventure et exposant mon travail régulièrement à la galerie Pikto de Toronto.

En 1999, j'ai commencé le site web The Luminous Landscape qui a grossi pour devenir le plus important site photo au monde sur l'équipement, l'art et la technique photographique. Maintenant, après une quinzaine d'années, LuLa, comme on le surnomme, compte plus d'un million de lecteurs par mois provenant de 130 pays.

Ensemble avec le directeur cinématographique Chris Sanderson, j'ai produit une série vidéo sur la photographie appelée The Luminous Landscape Video Journal. Celle-ci,



Minuit, Jokulsarlon, Islande. 2004

Pêcheur de l'île Cormorant, Guilin, Chine, 2005



avec de nombreux tutoriels vidéo sur le traitement d'image numérique et l'impression a fait de LuLa un site incontournable pour les photographes pendant les premières décennies de la révolution numérique.

À la fin des années 2000, j'ai créé une galerie photo et un espace d'enseignement à Toronto et l'ai utilisé pendant de nombreuses années non seulement pour exposer mon travail, mais aussi celui d'autres photographes. La galerie a servi d'espace de rencontre pour la communauté photographique de la ville et un endroit où j'ai donné des séminaires privés à des groupes.

Maintenant dans ma sixième décennie comme photographe, rédacteur et éducateur, je continue de consacrer mon temps à l'exploration du monde via la photographie ainsi qu'à aider les autres dans le développement de leur art.

Sur le style photographique

Mon approche créative de la photographie n'est pas facile à traduire en mots comme toute création d'art visuel.

S'il existe «une formule» qui décrit comment je vois et je crée des images, c'est d'être mené par la curiosité au sujet du monde. Qu'il s'agisse d'un endroit exotique, des coutumes et des costumes d'un peuple, la façon dont la lumière tombe sur une falaise ou un visage... voilà autant de nourriture pour alimenter mon objectif photo.

J'ai une façon de voir qui est unique – pas nécessairement meilleure que d'autres, mais certainement différente. Puis, avec la maîtrise du métier, j'essaie de convertir cette façon de voir en une image que je peux partager avec d'autres.

Ma façon de voir et de photographier consiste à déconstruire la scène en ses composantes de lumière, formes et couleurs. Je me pose la question: «Qu'y a-t-il dans cette scène?» et puis, j'essaie d'y répondre avec ma façon de voir et ma connaissance de la technique photographique. Je transforme la place et le moment en une photographie.

The Luminous Endowment for Photographers est le dernier chapitre de mon aventure photographique qui a commencé lors de mon dixième anniversaire après avoir reçu un Kodak Box Brownie en cadeau.



Main de lave, Big Island, Hawaï



La fondation «The Luminous Endowment for Photographers»

En 2013, Kevin Raber, un bon ami et un professionnel de longue date, a repris les activités journalières du site web *The Luminous Landscape*. Le site a vraiment pris tout mon temps pendant 15 ans. Même si je reste impliqué au niveau de l'écriture et de l'enseignement, ma dernière réalisation est une fondation à but non lucratif appelée *The Luminous Endowment for Photographers*. Elle a pour but de fournir une assistance financière aux photographes du monde entier et de leur permettre de poursuivre leurs rêves photographiques.

Je crois en l'adage 'Donner au suivant'. Nous ne pouvons jamais repayer les gens qui nous ont aidés tout au long de notre cheminement. Je crois qu'après avoir connu le succès et la reconnaissance dans notre domaine, nous devons penser aux suivants.

Des photographes reconnus m'aident à sélectionner les projets soumis sur le site web de la fondation. Le conseil d'administration est composé de personnalités provenant de différents milieux qui partagent tous un amour de la photographie. Au printemps 2014, la première ronde de bourses a été distribuée et la seconde ne saurait tarder. Il est prévu qu'un livre contenant les œuvres des récipiendaires soit publié en collaboration avec Lenswork Publishing et qu'une exposition mobile s'ensuive si possible.

Pour en savoir plus, visitez
www.luminousendowment.org/pages/home.html
 ou « Googlez » les mots « luminous endowment ».



TECHNIQUE FLASH

PAR FRANÇOIS DESROSIERS

PORTRAIT EXTÉRIEUR AU FLASH

Le plaisir de faire du portrait à l'extérieur provient des nombreuses possibilités qui s'offrent à nous de réaliser quelque chose de tout à fait unique.



La difficulté dans tout ça est de savoir comment y arriver. Il y a plusieurs étapes qui, à mon avis, sont essentielles à la création d'une photographie qui représente bien votre intention.

La première et la plus importante, mais hélas trop souvent oubliée, est de savoir quel est le résultat escompté. Ici (photo A), je désirais un ciel bleu foncé, un arrière-plan flou et un éclairage 'dramatique' sur mon sujet. Comme nous étions en plein Montréal, je ne voulais pas avoir trop de distractions causées par le paysage



citadin. J'ai donc travaillé avec un 135 mm monté sur mon Nikon D3X, de façon à limiter l'angle de vue et intégrer moins d'éléments distrayants. Et en y allant avec une ouverture de $f/2,8$, la profondeur de champ était minimale, ce qui m'obligeait par contre à avoir une vitesse de $1/4000$ seconde à 100 ISO. Comment trouver toutes ces réponses? En procédant par étapes.

C'est souvent le point de départ d'un portrait extérieur. On place notre sujet sous un arbre pour ne pas avoir trop de soleil dans les yeux. Rien n'est intéressant, pas même la lumière sur la personne photographiée ou encore sur l'arrière plan. Pour cette photo, ça donne $1/80$ s à $f/6,3$, 100 ISO avec un 24 mm. Trop de lumière, trop d'angles de prise de vue, trop de pas assez.



Comme toujours, je commence par ce que je ne peux changer avec un flash, ici le ciel (photo B). C'est mon exposition de base – 1/4000 s à f/2,8 – pour arriver où je veux avant d'ajouter un ou des flashes pour éclairer mon modèle comme je le désire (photo C). Je dois, par contre, régler mes flashes en mode rapide afin d'être capable de les utiliser à 1/4000 s. C'est l'une des nombreuses raisons d'acheter un flash haut de gamme.

Souvent, pour éviter les petits yeux fermés, on place notre sujet avec le soleil dans le dos (photo D), ce qui



donne un bel effet dans les cheveux et une séparation intéressante de notre sujet et du fond. On voit ici, une ligne de lumière sur les cheveux et le man-



teau, par contre, le visage est trop sombre et les vêtements manquent de détail. Tout en conservant les mêmes réglages sur l'appareil, 1/250 s à f/4 et 100 ISO, j'ai utilisé un flash pour déboucher et équilibrer ma photographie (photo E).

Ici, on se retrouve dans un tout autre contexte, complètement différent, mais avec des difficultés aussi grandes. Alexandra est dans une toute petite cabane de bois (photo F) avec de l'espace entre les planches où pénètre la lumière. Je veux garder l'effet que le soleil donne en entrant à l'intérieur, mais avec du détail sur elle. C'est encore une fois en utilisant un flash de remplissage que je peux y arriver. On sent ici une double provenance de la lumière, soit celle du soleil et celle du flash qu'on ne sait pas être une lumière artificielle. Ce pourrait facilement être la lumière de l'extérieur entrant par une grande fenêtre ou encore une ouverture dans le toit. Mon réglage pour l'image finale (photo G) est de 1/500 s à f/2,8 à 100 ISO afin d'avoir le mur arrière flou.



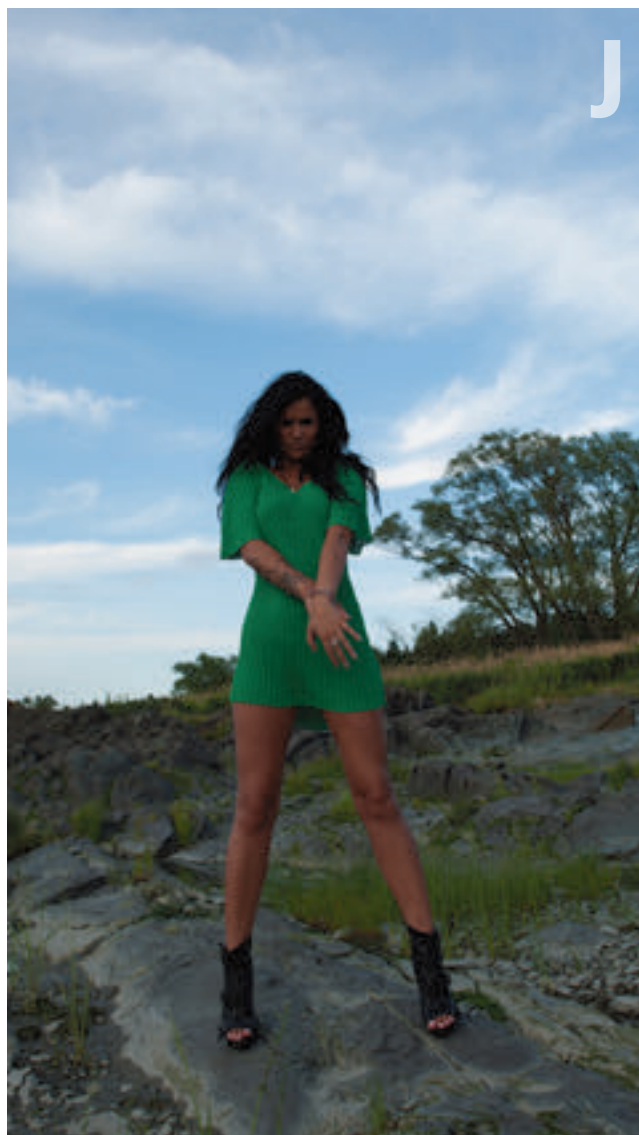


Comme j'aime bien l'infrarouge, j'en ai profité pour faire une prise de vue que j'affectionne (photo H).



Pour arriver à ce résultat (photo I), je me devais encore une fois d'utiliser des flashes portatifs à distance. Comme je travaillais avec un objectif 24 mm f/1,4, je ne pouvais placer mes flashes près d'Alexandra, car je les aurais vus dans l'image. J'ai donc encore une fois exposé pour le ciel, cette fois-ci, à 1/250 s à f/5 et 100 ISO et ajouté 2 flashes pour avoir une bonne exposition sur son visage. Sans flash, voici le résultat (photo J) ou bien le ciel aurait été complètement délavé. C'est bien 2 flashes dont j'ai eu besoin (photo K) compte tenu de la distance entre eux et le sujet. Le fait de pouvoir les contrôler à distance change bien des choses en portrait extérieur, surtout quand il y a beaucoup de soleil.

Dans une situation de photographie sportive à l'extérieur, le flash est encore une fois primordial. Dans cette photo (photo M) de mon collègue Alain plus sportif que moi, je voulais figer l'action, mais je trouvais que l'arrière-plan était trop pâle. Je travaillais à 1/250 s à f/4 et ISO 200. En réduisant l'ouverture à f/11, j'ai pu avoir le ciel comme je le voulais (photo L), mais évidemment Alain était vraiment trop sombre. J'ai donc utilisé mon flash pour déboucher le tout (photo M).





K

Vous voyez que plus on utilise le flash dans différentes situations, plus on peut obtenir l'image que l'on désire. En y allant par étape, on se simplifie la vie et on sait exactement où il faut faire les corrections. Même s'ils sont plus dispendieux, les flashes haut de gamme vous en donnent beaucoup plus et vous évitent d'avoir à les remplacer. Maintenant, il ne vous reste qu'à pratiquer. Bonne photo!

RÉGLAGES DU FLASH À L'EXTÉRIEUR

Pour toutes les photos, mes appareils étaient en mode manuel, question de bien choisir mon ouverture et ma vitesse. Je place toujours mon posemètre en mode prépondérance centrale afin qu'il donne le plus d'informations sur mon sujet. Mes flashes sont habituellement en mode manuel afin d'avoir encore une fois un meilleur contrôle sur la quantité de lumière désirée.

Comme plusieurs photos sont en flash rapide, mes flashes sont très souvent au maximum de puissance et il m'arrive souvent d'en utiliser deux.

J'essaie de garder ma sensibilité ISO au plus bas pour avoir la meilleure qualité possible, mais surtout pour ne pas avoir une vitesse trop élevée avec flash haute vitesse, car mon flash perd de la puissance rapidement au-delà de la vitesse synchro.

Mes flashes comme mon appareil sont dans la mesure du possible bien installés sur des trépieds. Ma balance de blanc est ajustée en Kelvin, pour une plus grande précision et une grande flexibilité si j'ai besoin d'ajouter des 'gels' de couleur sur mes flashes. Voilà en gros ma façon de procéder



L



M



N



COLLABORATION SPÉCIALE | TECHNIQUE

PAR FRANCIS AUDET

L'HEURE DORÉE

Si il y a un moment magique dans la journée, c'est bien quand le monde transite de la lumière à l'obscurité ou vice-versa, créant ainsi des occasions photographiques impossibles à reproduire en d'autre temps pendant la journée.

Coucher de soleil
Nikon D7100,
focale de 17 mm,
f/5, 1/16 s, 100 ISO.

On désigne ces moments par «heures dorées», heures où les photographes capturent des images qui suscitent toujours des «Wow». Cette lumière particulière crée de la profondeur en produisant de longues ombres, définissant ainsi le caractère du paysage, et ajoute de la chaleur aux scènes de par sa teinte orangée. Les éléments et sujets blancs, tels des cascades ou des champs enneigés, changent radicalement de couleur (photo de la chute par exemple), alors que les scènes déjà chaudes vont exploser de richesse. Ceci est également vrai pour le ciel, notamment lorsque des nuages sont présents pour capter cette lumière chaleureuse.

Pour capturer des images lorsque le soleil franchit la ligne d'horizon à l'aube, choisissez une ouverture de f/16 pour avoir l'effet d'étoile maximum avec le soleil et pour gagner de la profondeur de champ. Lorsque le soleil devient trop clair et puissant pour être utilisé adéquatement, retournez-vous et photographiez sa chaleur sur

le paysage matinal. L'image du Grand Canyon est un bel exemple de cette approche.

En fin de journée, le soleil est souvent moins aveuglant et nous apparaît plus gros qu'au matin car le ciel est rempli de polluants et de particules. Photographier directement le soleil est donc moins compliqué que le matin. Par contre, il est plus difficile d'obtenir l'effet d'étoile. La photo des planchistes en est un bel exemple. Pendant la nuit, les vents sont en général moins forts, les activités industrielles polluantes diminuent et l'atmosphère se nettoie. L'aube offre donc un ciel plus clair qu'à tout autre moment de la journée.

Souvenez-vous qu'en général, si vous exposez le ciel et que celui-ci est beaucoup plus lumineux que l'avant-plan, ce dernier en contre-jour sera trop foncé et sans détails. La façon la plus simple de remédier à ce problème est d'utiliser un filtre neutre gradué (par exemple un 0,9ND) pour réduire la luminosité du ciel et donc pouvoir exposer convenablement les 2 parties de l'image.

L'heure dorée offre beaucoup d'occasions pour des photos sensationnelles, et la beauté de la chose... elle se produit 2 fois par jour!

Chute
Nikon D7100,
focale 80 mm, f/18,
5 s, 100 ISO.

Surfers contre
coucher de soleil
Nikon D7100 avec
200 mm, f/4.5,
1/1000 s, 125 ISO

